

INNOVATION

L'avion furtif de Technisolair

Véritable révolution en matière de génie civil et militaire, le dernier né des inventions de la société malouine entraînera l'an prochain la construction d'un laboratoire de recherche.

Après les balises de navigation, les panneaux de signalisation, ou qui décèlent les anomalies du trafic routier, le pare-brise détecteur de pluie, le téléphone qui se recharge à la lumière, voici la dernière trouvaille de Pascal Barguiréjian : l'avion furtif. Et comme toutes les autres inventions de ce génie, il marche grâce à des capteurs de lumière, efficaces quelle que soit la luminosité. Mais qu'a-t-il de différent des avions furtifs américains ? Eh bien, son "plus", c'est en fait un moins : l'avion mis au point par Technisolair n'a pas ce bruit de "moustique", qui le rend détectable à l'oreille. D'ailleurs, celui-ci n'est absolument pas détectable, que ce soit au radar, au laser ou au rayon infrarouge. « Il nous a fallus deux années d'étude pour mettre au point cette merveille. Nous avons construit plusieurs types d'avions furtifs équipés de caméras destinées à retrasmeter des images en temps réel. Leur atout principal : on peut les transporter dans un sac à dos et peuvent être utilisés dans n'importe quel milieu ; leur autonomie de vol varie de l'un à l'autre et peuvent être téléguidés à une portée de 25 km ».

Sauver des vies

On peut aisément imaginer l'utilité de tels avions, à caractère civil ou militaire : visite d'explosion d'usine nucléaire, survol et surveillance d'un feu de forêt, d'un naufrage de cargo, voire d'un dégazage ; mais aussi surveillance de mouvements de troupes militaires. C'est dans ce genre de situation que l'absence de bruit de moteur est la plus pertinente.

« Le but de la mise au point de cet avion est de sauver des vies humaines, qu'il s'agisse de catastrophes ou de conflits. Notre tout dernier avion, le "Libellule solaire" est capable de voler à travers un continent entier. Il s'agit d'un avion électrique solaire sans batterie, dont l'autonomie dure tant qu'il fait jour. Il mesure 1,80 mètre de long, 4,20 mètres d'envergure et ne pèse que 2,5 kg. Il se monte en moins de 10 minutes et décolle grâce à une télécommande ; il se déplace ensuite à une vitesse de 70 à 100 km/h, à une altitude pouvant atteindre les 30 000 mètres. Ses deux caméras embarquées retrasmettent immédiatement les images recherchées », poursuit Pascal Barguiréjian.

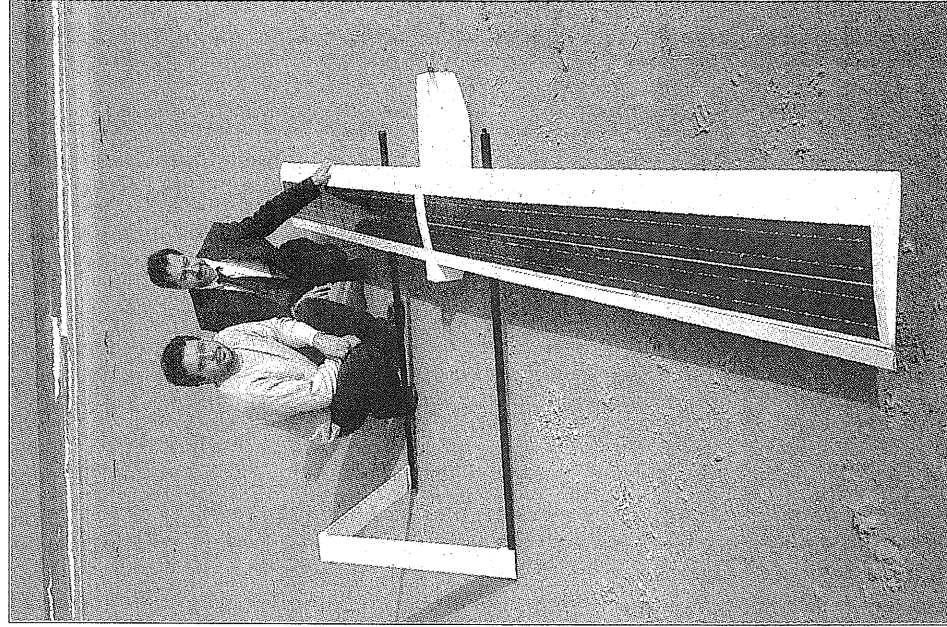
S'il n'a pas encore été pré-

senté, c'est que le "Libellule solaire" connaît encore deux problèmes, qui devraient être résolus d'ici deux mois : à haute altitude, le givre se dépose sur les cellules solaires, entraînant un poids plus important et une plus faible recharge de batterie. Par ailleurs, lors de tempête de vent, il consomme plus d'énergie. C'est pour éviter tout frottement ou traînée, qu'on lui a donné cette forme aérodynamique.

« Actuellement, nous sommes en pourparlers avec plusieurs pays étrangers, qui s'intéressent de près à nos avions. Notre vœu le plus cher est que la technologie reste en France. Nous sommes plus soucieux de la réussite et de la grandeur de la France que de la question financière ; nous sollicitons donc l'intérêt de notre gouvernement, afin que notre savoir ne parte pas à l'étranger. Grâce à ces avions furtifs, l'armée et la sécurité civile pourraient être dotées de systèmes plus économiques, avec une longueur d'avance sur nos amis américains ».

Un laboratoire

Celui qui aime à se compa- rer avec un chef d'orchestre entouré de musiciens n'a pas la



tête dans les nuages. Mais l'entreprise, qui compte actuellement cinq salariés, pourrait rapidement prendre son envol. En 2002, lorsque le nouveau laboratoire de recherche de l'entreprise sera construit, à Saint-Malo, voire ailleurs s'il n'y a pas de place, celui-ci se mettra à la recherche d'une trentaine de chercheurs qualifiés en technologie solaire et en capteurs optiques ; ils compléteront ainsi l'équipe d'ingénieur en aérodynamique ou encore de technicien spécialiste dans la mesure et le traitement du signal, qu'est technisolair-Seni.

C'est la première fois que le "Libellule solaire" est photographié. Cet avion furtif constitue une révolution en matière de génie civil ou militaire.